

Huéb ketan, o plahig

La première fois, jeune fille...

1

– “ Huéb ketan, o plahig, ma 'm boé hou anaùet,
Oé ar basen er véred, é paréz Pluneret.
Azé hou kontañplen, hou krad, hou prauété,
Anval oeh doh un èl ag en néan dischennet.

2

– Dichuéhet *, kloéreg iouank, dichuéhet a parlant
Gounid oes me halon get hou konzeu charmant
Amen vou red laret, hou karan a galon,
Hum garamb ni enta estel* tud a feson.

3

– Me zou kloéreg iouank é poursuiv me studi
Dès lakeit é me oant hag é me fantasi
De garein ur plahig, rouannéz en ol verhied,
Zou karet genein mé ha get en ol bautred.

4

– Ha bonjour doh, Héléen, penaus é oh chifet !
Anval doh hou kuélet, penaus e ues ouilet.
– Penaus, dénig iouank, em behé ket ouilet ?
Kleüet em ès laret e het de vout béleg !

5

– Enep * lar en dra-sé e lar er huirioñné :
É han de vout béleg, d'hum gonsakrein de Zoué.
Hui hrei èl an drunel en dès kollet é var
Ag hum daül, de verüel, tré er bod hag en doar.

6

– Mar det hui de vout béleg, me iei de vou léañnez
Kenavo, dénig iouank, kenavo eit jamès.
Me larou d'er merhied pas bout sot èl ein mé
Pas n'hum stagein doh pautred emb bout fidélité."

* enep = en neb

* dichuéhet : littéralement «reposez, calmez»

1

– “ *La première fois, ô jeune fille quand je vous ai connue,
C'était sur l'échelier sur la cimetièrre, dans la paroisse de Pluneret.
Là, je vous contemplais, votre état, votre beauté,
Vous étiez comme un ange descendu du ciel.*

2

– *Arrêtez, jeune clerc, arrêtez vos discours,
Vous avez gagné mon cœur par vos paroles charmantes.
Il me faut dire ici que je vous aime de tout cœur,
Aimons-nous donc comme des honnêtes gens.*

3

– *Je suis un jeune clerc poursuivant ses études
Qui s'est mis en tête et dans son intention
D'aimer une jeune fille, reine de toutes les filles,
Que j'aime et qui est aimée de tous les garçons.*

4

– *Bonjour Héléne, que vous semblez affligée !
À vous voir, Il me semble que vous avez pleuré.
– Comment, jeune homme, n'aurais-je point pleuré ?
J'ai entendu dire que vous alliez vous faire prêtre !*

5

– *Ceux qui disent cela disent la vérité :
Je vais me faire prêtre, me consacrer à Dieu.
Vous ferez comme la tourterelle qui a perdu son compagnon
Et qui se jette de l'arbre, pour mourir dans sa chute.*

6

– *Si vous vous faites prêtre, je me ferai religieuse.
Adieu jeune homme, adieu pour toujours.
Je dirai aux jeunes filles de ne pas être aussi sottes que moi
De ne pas s'enticher de garçons sans s'enquérir de leur fidélité."*

* estel = èl, evel

1092 - Ar wech kentañ, plac'hig, 'm boa ho anavezet

Ce chant fait partie d'un groupe de versions qui, sous des formes un peu différentes, racontent la même histoire et reprennent certains motifs communs. Toutes ces versions sont vannetaises (Plouhinec, Baud, Locmariaquer, Riantec, Pont-Scorff).

Cette chanson reste toujours bien connue de nos jours.